

au Conseil d'Agriculture, dont les membres agissent comme conseillers du Commissaire d'Agriculture.

Comme on le voit, ce prêtre zélé, tout en remplissant avec la plus stricte exactitude, ses devoirs de prêtre et de curé, ne regardait pas à consacrer ses rares moments de loisirs à l'avancement de l'agriculture.

Le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination comme prêtre, de M. Montminy, fut célébré avec grande solennité, par les paroissiens de St Georges, les 17 et 18 septembre 1895, et fut l'occasion d'une grande démonstration organisée par les nombreux amis que ce curé populaire comptait dans toutes les classes de la société.

Depuis 1895 la santé de M. l'abbé Montminy, déjà fort affectée, a toujours été déclinant. Il dut encore une fois, pour cette raison, aller passer aux Antilles l'hiver de 1898. Il en revint avec un certain regain de vigueur, qui fit un moment espérer à ses amis qu'il avait encore d'assez longs jours à vivre. Mais la Providence en avait décidé autrement. Il passa les premiers mois de l'année 1899 à préparer la construction d'une sacristie dont les travaux sont commencés depuis l'été dernier, puis d'une église à construire immédiatement après la sacristie. Mais ce travail était au-dessus de ses forces affaiblies. Se sentant sérieusement malade en septembre dernier, il donna sa démission comme curé de St- Georges de Beauce, charge qu'il occupait depuis plus de dix ans, et se retira chez les Sœurs de la Charité à Québec.

Il n'y a pas encore un mois, M. Montminy était venu causer avec nous. Nous le savions mortellement atteint, mais ce jour-là il nous semblait un peu mieux qu'à l'ordinaire. C'est pourquoi la nouvelle de sa mort a été une surprise pour nous, comme pour beaucoup d'autres.

On peut résumer la carrière de M. Montminy en disant qu'il a beaucoup travaillé pour l'Eglise et pour son pays.

Après un service solennel chanté par Mgr l'Archevêque de Québec, ses restes mortels ont été inhumés dans sa paroisse natale.

Nc l'oublions point dans nos prières.

La Conscience

Dans le but d'éprouver l'homme et de lui faire mériter le ciel,